

Bruno COQUERAN

(Pitch Cholet Basket)

Intérieur

Né le 19 juin 1970
à Créteil (94)

Pivot titulaire d'une des équipes phares de ce championnat, l'international Bruno Coqueran a le potentiel défensif pour devenir un élément incontournable en sélection nationale. Un prétexte pour le sonder sur son parcours en championnat avec Pitch Cholet, et sur ses aventures automnales avec l'équipe de France.



■ **BUCKLER CHALLENGE.** La bière sans alcool Buckler organise un tournoi de très haut-niveau au stade Pierre de Coubertin les lundi 27 et mardi 28 décembre. Après la venue d'une sélection NCAA appelée à défier l'équipe de France à deux reprises le printemps dernier, ce sont cette fois 4 clubs cotés qui se rencontrent pour ce *Buckler Challenge*. Pour la représentation européenne, on trouve le PSG Racing, qui figure dans le peloton de tête du championnat Pro A, le F.C. Barcelone qui pointe en tête de la Liga ACB, et Benetton Treviso, le finaliste du dernier championnat d'Europe des clubs. Les couleurs américaines seront portées par l'université de Providence, celle-là même qui massacra la France (90-50) à l'occasion de la tournée dans la Big East l'an passé. A suivre chez les *Friars*, le féroce rebondeur Michael Smith (2.03m, Senior).

Programme. Lundi 27: 18h30, Providence-F.C. Barcelone; 20h30, PSG Racing-Benetton Treviso. Mardi 28: 18h30, match pour la 3^{ème} place; 20h30, finale.

INTERVIEW EXPRESS

Après le remplacement de Winston Crite par José Vargas, l'équipe a semblé passer un nouvel échelon, avant de connaître l'échec à 3 reprises (Limoges, Sofia, Sceaux). Décrivez-nous ces deux périodes.

Pas facile de donner un avis après si peu de matches. Je pense que l'on a rien perdu au change. Vargas s'est tout de suite adapté à l'équipe et au collectif, et en cela il y a eu une continuité dans le travail. En plus, le fait de parler français a accéléré son intégration. C'est un mec très fort individuellement, un joueur de un-contre-un. Il est arrivé comme un mercenaire, à qui on a demandé de marquer. Alors, il marque.

En réalité, les arbitres suivent toujours les plus motivés et les plus hargneux. Et ce n'étaient pas nous.

Parlons équipe de France. Que te manque-t-il pour devenir l'indiscutable pivot de la sélection nationale?

Autant de confiance qu'en club. En sélection, il y a beaucoup de monde en concurrence, et il est difficile pour le coach de faire un choix. J'y suis la 10^{ème} roue du carrosse. A Cholet, quand je dois remplacer un joueur, j'entends des «vas-y mec, j'ai besoin de toi». En équipe de France, c'est plutôt du «tiens, va remplacer untel». Tout ça pour te dire que lorsqu'on te pousse à 100%, qu'on te soutient, c'est bien plus agréable d'aller se défoncer. Dans le cas présent, je ne m'y sens pas suffisamment à mon aise pour y donner ma pleine mesure.

Intronisé dans le cinq majeur face à la Bulgarie, penses-tu que Michel Gomez aurait dû assurer le coup avec à ta place Stéphane Ostrowski?

Ouais, c'est certain. Je ne sais pas pourquoi on s'est retrouvé avec Christophe (Dumas) comme titulaires. Sur le coup, cela m'a presque

«On n'a peut être pas besoin de deux Jones»

De ce côté, il n'est pas comme Winston qui se fondait davantage dans un collectif préparé de longue date. José, il ressemble peut-être un peu trop à Mike Jones, et il n'est pas évident que l'on ait besoin de deux Jones dans l'équipe.

On voit Rigaudeau étincelant en club et à la peine en équipe de France. Ton avis.

Faudrait lui demander. Ici, c'est son club, sa famille, son groupe. En équipe de France, c'est l'extérieur. Antoine veut faire plaisir à tout le monde, ne pas prendre des initiatives qui dérangent. Il se pose moins de questions à Cholet.

A contrario, à part la triplette magique Jones-Rigaudeau-Vargas, les autres, donc toi, paraissent en dedans. Simple vue de l'esprit?

Oui je crois. Ce qui se passe, c'est qu'on voit toujours plus les types qui scorent. Pour moi, en tous les cas, j'ai le sentiment de faire mon job du mieux possible. Dans l'esprit, notre système est similaire à celui de Limoges. Eux ont Young pour assurer la marque, nous on a Jones. Si lui passe au travers, c'est la motivation de chacun des autres qui fera qu'on s'en sortira en attaque.

On parle de plus en plus de Cholet comme un prétendant au titre. Réaliste?

Il ne faut pas se fier aux trois défaites. Il nous suffit d'un match pour repartir. Cette période difficile, on la traverse parce que l'on a chuté contre Limoges. Dans le cas contraire, on serait peut-être encore invaincus.

Justement, qu'est-ce qui sépare le Limoges CSP de Pitch Cholet?

Sur le match, pas grand chose. On domine plutôt en 1^{ère} mi-temps, avant d'oublier complètement nos vertus collectives en seconde. On a joué trop vite. Pour ce qui est de l'expérience, je crois qu'Antoine, José et Mike en ont autant que les autres. L'arbitrage? C'est vrai que Jim (Bilba) fait une mi-temps et demie sans prendre une seule faute, avant de s'en prendre trois sans conséquence, quand le match est joué. Bizarre.

choqué. Je me suis demandé ce qui se passait. Après le peu de temps passé en stage et les deux matches précédents où je n'avais pas beaucoup joué, je ne concevais pas de rentrer dans le cinq. D'ailleurs, ça n'a pas été le top comme intégration. Après tout, Michel (Gomez) fait et sait ce qu'il veut. Nous, on est jeunes, on a le temps d'oublier et de progresser.

LE CHIFFRE

10

Savez-vous que **Marc Risacher** (Tours), le frère aîné de Stéphane (Jet Lyon), a réalisé un authentique exploit à l'occasion de la 16^{ème} journée Pro B? Auteur de **10pts** face à Maurienne, il égalait presque en une seule rencontre son total de points inscrits lors des 15 précédentes journées. En 247 minutes de jeu, le spécialiste es-défense du TBC n'en était alors qu'à 15 points inscrits, avec un maigre 6/21 aux tirs. Grâce à ce fameux match contre les Savoyards, il augmentait d'un seul coup d'un seul son capital point de 66%.